

Enbarr

Fêtes de Bayonne 2009

HEBDOMADAIRE
POLITIQUE BASQUE
30 juillet 2009
N° 2087
1,30 €

Pesta on !

ISSN 0294-4596
91770294459006



Besta on !

CA y est! Nous y voici... les Fêtes de Bayonne sont là. La saison bat son plein et comme chaque année, le Pays Basque voit sa population augmenter significativement, tant les journaux, agences et autres guides touristiques vantent les mérites de notre région. Iparralde serait, selon eux, un petit coin de paradis sur Terre, une région bénie des dieux où l'accueil inestimable et les paysages à couper le souffle n'auraient d'égal que l'art de vivre des Basques et leur sens de la fête. Soit. Rappelons simplement que, s'il n'est pas forcément question de remettre en cause tout cela, persistent ici de graves problèmes que l'ambiance estivale ne peut ni ne doit nous faire oublier. En effet, des centaines d'hommes et femmes, séparés de leur terre par des barreaux, ne pourront pas lever leur verre à la Fraternité, dans les bars du Petit. D'autres, disparus corps et âme, voient leur absence enveloppée d'un silence assourdissant que le son de la gaita ne parviendra pas à recouvrir. Tous sont notre conscience, ils sont là pour nous rappeler qu'une fois les feux de la rampe éteints, le conflit basque persiste, le problème n'est pas résolu.

Un autre enjeu, et de taille, réside dans la présence de la langue et la culture basques au programme de ces réjouissances. Il ne saurait y avoir de fête «basque» à proprement parler si l'euskara, seul à même de donner cette saveur et cette couleur si originales, en était absent. Et, si à Bayonne la langue basque reste bannie des affiches, des discours et de quasiment tous les actes officiels, elle prend sa revanche dans la rue. Les efforts fournis par de nombreuses associations, leur ténacité et leur volonté sans faille lui permettent de se retrouver au cœur du programme, à l'honneur chaque jour. Il en va de même pour toutes les manifestations culturelles qui lui sont liées. Plus de Fêtes de Bayonne possibles sans bertsulari, gaitero, chants et danses

traditionnelles, même s'il faut garder à l'esprit le principal: la culture n'est pas là, par essence, pour produire le spectacle, elle est la marque de la nature même d'un peuple, sa façon de vivre, ses rites, son interprétation du monde qui l'entoure et dans lequel il évolue. Disons donc Oui à la culture basque mais Non au spectacle folklorisé. Et saluons, au passage, l'esprit positif dont font preuve, ces dernières années, les responsables du programme vis-à-vis de notre langue qui mérite encore davantage.

Un autre point important marque cette année 2009. Durant ces cinq jours de liesse, il n'y aura pas de massacre organisé de taureaux sur le sable des arènes. Les spectacles sanglants où la mort est donnée en public sont désormais exclus de ce temps de joie et de loisirs, où seule la sangria coulera à flots. Et n'en déplaise à certains qui invoquent la Tradition, comme toute construction humaine, la Culture a ses côtés obscurs. La corrida, vestige hérité de l'Antiquité méditerranéenne, perd du terrain, et c'est tant mieux.

Enfin, et ce n'est pas la moindre des réflexions, n'oublions pas que le cœur d'Iparralde ne s'arrête pas de battre durant les Fêtes de Bayonne. D'autres sont là, que le fracas médiatique occulte absolument. Ainsi, Espelette vivra, en même temps que la Capitale, cinq jours de festivités locales tout aussi riches culturellement parlant, et Baigorri célébrera ses fêtes patronales dans une ambiance peut-être plus authentique, où l'âme basque prendra plaisir à se perdre, loin des projecteurs bayonnais. Quant à la Soule, elle conserve, bien gardées, ses petites fêtes de village où rares sont les personnes extérieures qui oseront s'y aventurer... Mais, la belle province sait aussi produire le spectacle puisque dimanche, Alos, Sibas et Abense offriront pour la seconde fois la pastorale Belagileen trajeria de Ttittika.

Besta on...

EMEKI emeki, besta giroa hedatzen hasia zauku Baionako inguruetan. Saltegiak besta koloretan jantzi, eta zein gehiengoka joko batetan sartu, edozein galtza, atorra, kamiseta eskaintzeko, xuriak gehienak eta gustu guzientzat, egiazki gustu guzientzat... Gustu bitxientzat ere. Ostatuak ere prest naski. Aste bat lehenago, edari saltzalen kamiunak itzulikaka arizanak dira, kaskik gau eta egun, Baionako soto guziak betetzen. Jantegiak ere, usaiako leku antolaketak baztertuz, hustuz, bestetakoa tokian ezarriz... Helburu bakar batekin denentzat: eginahala egin nihundik ahalaz jende guziak errezebitzeko beren jan edan lekuetan. Herriko Etxea prest. Web gune ofizialak ere, frantses, ingles eta espanyolez. Euskarazkorik ez. Bestetako diska ofiziala prest ere. Kantuen laurdena bakarrik euskaraz. Egia da diska hau, bere produktuaren erranetan, bali dela ere beste besta batzuentzat, hala nun Baionatik aparte, Akize, Mont de Marsan, Eauze, Vic Fezensac eta Iruñan... Kasu, ondoko urtetan ez dugun entzunen «c'est à baba, c'est à yoyo» edo «Debout Léon» Iruñako Herriko Etxearen plazan. Prest direla erraiten dugunean: prest dira! Eta gu? Besta egiteko prest? Nola hutsegini milioi edo milioi bat eterdi partaide biltzen dituen besta bat? Gainerat mundu guzitik etorriak... Ez da izurri giro batetan bagine bezala. Egun guziez irratieta eta telebistan ez besterik aipu, gripa hemen eta gripa hor, baina Baionan iduriz, irriskurrik ez. Estatistikak bakarrik kontutan hartuz, pentsatzen ahal da Baionako bestetan zombait mila lagun, milioi bat horien artean, delako bi-

rus horen ekarle litaizkeela. Nola ulertu alde batetik holako panika, beldurra eta bestaldetik hain hortako lasaitasuna? Nola ez ukan besta egiteko gogo? Ez da krisia baten sartuak bagine bezala... Lantegiak hesten ari dira. Lan baldintzak gogortzen. Gehientzat eros ahalak ttipitzen ari baina besta egiteko gogo atxiki behar... Ahal bada. Ikusiko ostaler guziek behehituko dituzten prezioak, delako TVA apaldua izana gatik. Ondorioa, besta merkeago izaiten ahal litaikela krisia garai zail huntan. Nola besta egin jakinean zoin egoera txarrean den gure lurra? BIZI mugimenduak jakinarazten dauku, eta naski Baionako bestetan segituko jakinarazten, munduko 2500 zientifikoen arabera berotzearen eraginak jadanik senditzen direla munduko leku ezberdinetan, klimak sortzen dituen hondamenekin besteen artean agertzen zaigun bezala. Berotze hori kontutan hartzen ahal da bestetan ere, «baso berriak» erabiliz, besta ondarkinak ttipitzen direlako... Hala ere, besta on deneri! Eta batzuek ez badute Baionako bestetan parte hartu nahi, aintzineko lerroetan aipatuen gatik edo beste edozoin arrazoinen gatik, ez ahantz badirela egun beretan beste besta batzu. Hala nun, adibidez, Ezpeletan. Jende guttiago naski, baina gripa lortzeko irrisiku guttiago. Web gune berezirik ez, baina afitxa guziak elebidunak. CD ofizialik ez baina «c'est à baba, c'est à yoyo» entzuteko aukera gutti. Krisiari erantzuteko, dantzaldi eta kantaldi guziak urririk... Baina izan dadila Baionan, Ezpeletan edo beste edozoin herritan, egin besta eta ongi eta azkar egin: bestenaz laster ezkor bilaka gintazke...



... de la subite guérison du pont Mayou, miraculeusement ajustée avec l'ouverture des fêtes. Résistera-t-il mieux aux débordements de sangria qu'à ceux de la Nive?

... pas tant que ça du doublement, à un million d'euros, du coût de la nouvelle tribune du stade Jean Dauger. Le contribuable bayonnais, toujours généreux, s'étonnera d'autant plus de la délocalisation à Anoeta (Donosti) des grands matches de l'Aviron. Il faut toujours se méfier des rebonds d'un ballon ovale...

... et réjouï de l'opération symbolique réalisée le 24 juillet par le mouvement *Bizi* au Rocher de la Vierge à Biarritz. Une vingtaine de militant(es) ont affublé la Vierge et son enfant Jésus d'un masque et d'un tuba pour les protéger de l'engloutissement de Biarritz suite au réchauffement de la planète. Elle ne risquait rien la pauvre Marie, car elle aurait pu se sauver des eaux en rééditant l'Assomption et son petit marcher sur l'eau!

... pas tant que ça du point final donné par la Cour de cassation dans la condamnation à 18 mois avec sursis et révocation de l'ancien procureur de Bayonne Pierre Hontang, poursuivi pour vol et utilisation de carte bancaire dans un établissement de femmes de petite vertu en Allemagne. Ouf! A Bayonne on respire...

... du tratu intervenu entre la France et le Parlement européen. Je soutiens la candidature du Polonais à la présidence de Strasbourg et tu offres à Alain Lamassoure la présidence de l'importante commission du budget. Les petits arrangements n'interdisent pas les règlements de comptes: Bové a été écarté par la France de la présidence de la commission de la politique agricole. Ah si José avait été à la FNSEA!

... pas tant que ça, que la Commission européenne intente une action en justice contre la France, pour non-respect de ses obligations en matière d'élimination des déchets ménagers. L'illustre Etat, éternel donneur de leçons, est donc prié de balayer devant sa porte!

... que l'église abbatiale d'Andlau, dans le Bas-Rhin, admirée pour ses vestiges de l'art roman, abrite dans son clocher une antenne-relais de téléphonie mobile. Non seulement les voix du Seigneur ne sont plus impénétrables, mais elles sont même facturées à la seconde!



«Ah Léon Léon ! Roi de Bayonne ! Roi de Bayonne !»

MERCREDI 29 juillet s'ouvre l'édition 2009 des Fêtes de Bayonne. Chaque année, il est de coutume que le bon Roi Léon (inspiré de Léon Dacharry) ouvre les Fêtes en jetant les fameuses clés de la ville. Mais cette royauté n'est qu'illusoire pour notre régional de l'étape. Effectivement, Léon a depuis longtemps été déchu de sa couronne par ce fantasque Bacchus qui de par sa profession s'est imposé comme le patron et a généralisé sa devise:



«alcool, ivresse et débordements (notamment sexuels)». Les Fêtes se transforment en bacchanales, convertissant et initiant chaque année de plus en plus de nouveaux adeptes à la grande messe initiatique de la religion bacchusienne. L'ambiance festive de ce grand rassemblement a depuis longtemps fait oublier les véritables origines de ces Fêtes. Comme l'explique Isabelle Garat dans le livre *La Géographie en fêtes* (2001), les Fêtes de Bayonne ont été créées en 1932 pour pallier la situation économique peu reluisante de l'entre-deux-guerres. A l'époque, elles étaient pensées comme un véritable prolongement de la cérémonie du 14 juillet visant à relancer la consommation des locaux et des touristes auprès des commerçants bayonnais. Très largement inspirée des fêtes de Pampelune (d'où l'amalgame souvent fait « je vais aux ferias de Bayonne ») mais également de celles de Dax et de Mont-de-Marsan, les Fêtes ont connu un large succès dès le début incitant ainsi la municipalité

Michaël Alcibar

à renouveler l'expérience jusqu'à aujourd'hui. Bayonne se situant à la croisée de la culture gasconne et basque, les fêtes ont longtemps été marquée par l'esprit gascon qui dominait l'ensemble des animations car les élus et la population se considéraient avant tout de cette culture. Ce n'est qu'à partir des années 70 que cette tendance s'est inversée pour laisser place à la culture basque. Les affiches témoignent de cette évolution avec l'apparition des danseurs basques, du béret, des espadrilles et des instruments traditionnels (la gaita, txistu et ttun-ttun). De même, l'ensemble des animations s'est basquisé pour faire de la culture basque la culture dominante de ces Fêtes.

Les abertzale toujours à la fête

Aujourd'hui, «les quatrièmes fêtes du monde», selon le *Journal du Pays Basque* du 22 juillet 2009, attirent chaque année entre 1,3 millions et 1,5 millions de bestazale pour cinq jours de festivités endiablées. Sur un budget de 1,5 millions d'euros, 80 % est consacré à la sécurité (chiffres *France Inter*). La sécurité est un des maîtres mots de l'organisation de ces Fêtes. Toujours selon le *Journal du Pays Basque* du 22 juillet 2009, «200 agents de sécurité de la société Privilège, 200 fonctionnaires de police, 340 CRS et 70 gendarmes» sont mobilisés pour éviter les débordements et aux autres actions fortement répréhensibles. Dans cet esprit sécuritaire, comment ne pas fêter les 1 an de cette belle histoire qui a opposé les forces de l'ordre avec les méchants bestazale du Xilko et du Patxoki. A l'origine officiellement de l'échauffourée, un «jet de cannette en direction de deux policiers en civil». Une faible excuse largement suffisante pour servir de défoirer au peloton répressif des agents de la paix. Cette occasion a également permis à nos courageux combattants des rassemblements interdits d'utiliser le Flash Ball, le dernier joujou technologique permettant de calmer, à distance, les ardeurs virulentes des bestazale mécontents et violents. Bilan de cette brillante intervention: quinze blessés, des dizaines de personnes choquées et 200 bestaza-

le indignés. Est-ce un hasard si cette intervention a eu lieu rue des Tonneliers là où se situent deux bars à tendance abertzale? Il ne s'agit pas de polémiquer de nouveau sur ce fait mais juste d'en ranimer le souvenir car de tels événements deviennent de plus en plus courant en Iparralde. Malgré la tendance à la victimisation qu'on veut imputer au large mouvement abertzale, il est évident que la répression, les arrestations massives et les méthodes violentes se multiplient à son égard. Par exemple, en vrac, comment justifier le 25^{ème} anniversaire de la disparition de Popo en août 2008? Comment justifier la tentative d'enlèvement de Juan Mari Mujika d'Amikuze en janvier 2009? Comment justifier la soudaine disparition de Jon Anza depuis le 18 avril 2009? Comment justifier qu'entre le 27 et le 29 juin 2009 pas moins de 12 personnes aient été arrêtées sans motifs?... Autant de questions qui restent sans réponses.

La France crédible en donneuse de leçon?

Il est important de rappeler à cet égard que la France a été condamnée par le Conseil de l'Europe pour son refus de signer la Convention cadre pour la protection des minorités et la non ratification de la Charte des langues minoritaires. Elle a également plusieurs fois été condamnée par le Commissaire aux Droits de l'Homme pour ses conditions carcérales déplorables, les pires en Europe, et les dysfonctionnements récurrents de la justice et de sa police. Etonnement ou pas, ces condamnations ne sont que peu médiatisées, néanmoins elles reflètent parfaitement un certain état d'esprit des pouvoirs publics et leur capacité à faire impasse sur les Droits de l'Homme (n'est-ce pas Rama Yade?!), dont ils se targuent d'être le pays... Est-ce donc une surprise si la politique répressive se durcit en Iparralde? Amusez-vous bien lors de ces Fêtes, elles sont faites pour ça. Saluez bien Bacchus si vous le croisez, il se promène régulièrement dans la foule, mais n'oubliez pas ce qui c'est passé il y a un an rue des Tonneliers et surtout essayez de ne pas oublier le climat politique tendu et les exactions qui sont régulièrement commises par l'Etat français en Iparralde. Besta on deneri!



Fêtes de Bayonne : idées et pro

Dès les Fêtes 2009, les premières mesures prises par la nouvelle Commission extra-municipale Enbata donne la parole à trois membres de cette Commission: Laurent Roux, président du GAB, Klo

Bayonne, ville festiv

par Laurent Roux, président du GAB et membre de la Commission extra-m

«Les Fêtes de Bayonne et de nombreux autres événements tout le long de l'année, devront être prise en compte lors

Arrivé au Pays Basque à l'âge de deux mois avec sa famille, en 1971, Laurent Roux a grandi comme un enfant du pays. Le rugby qu'il a débuté à Larressore lui a fait mieux découvrir Bayonne via son passage aux benjamins de l'Aviron Bayonnais. Très vite il a eu des liens avec des Peñas comme Or Konpon puis il a participé avec la première génération des organisateurs du Festival EHZ à Arrosa aux débuts du Festival. Connaisseur et amoureux de la richesse et de la diversité culturelle et géographique du Pays Basque (que ce soit d'ici ou celui du fin fond de la Navarre, de la Biscaye ou de l'Alava) Laurent Roux nous a reçu au local de sa Peña (Haiz'Egoa) à Bayonne afin de nous présenter son expérience à la Commission extra-municipale des Fêtes de Bayonne en tant que Président du GAB (Groupement des Associations Bayonnaises).

ENBATA: Comment est née la Commission extra-municipale?

Laurent Roux: Jusqu'à début 2008, la Commission extra-municipale des Fêtes de Bayonne ressemblait à une Chambre d'enregistrement de programme ne donnant pas lieu à une réflexion profonde. Décidés à modifier cette façon de faire Jean Grenet et Thomas Jaussaud (ad-

joint au maire pour la Jeunesse, le Sport et la Vie associative) ont décidé de changer la structure.

Enb.: Quelles sont les caractéristiques de la nouvelle Commission extra-municipale?

L. R.: Elle a en son sein 6 élus de la majorité, 3 de l'opposition et 13 représentants d'associations, des cafetiers, de

l'apparition de leur publicité dans les outils de communication. Enfin, d'autres ont préféré faire un apport en argent pour sponsoriser des animations des Fêtes en ayant ainsi le droit de faire apparaître leurs banderoles publicitaires.

Enb.: Vous pilotez le groupe Organisation-Logistique, répondant aux propositions de «contenu» du groupe



Laurent Roux et ses filles

différents collectifs (comme celui des femmes) et de sensibilités politiques (comme les abertzale). Elle a 22 membres au lieu des 40 auparavant. Enfin, elle fonctionne grâce à ses quatre groupes de travail. Les groupes Prévention-Communication, Animation, Organisation-Logistique et Partenariats-Finances.

Enb.: Quel est l'avantage du fonctionnement en groupe de travail?

L. R.: Chaque groupe a pu organiser depuis l'automne dernier des rencontres (une dizaine pour certains) avec des personnes ressources pour atteindre ses objectifs. Ainsi, le groupe Partenariats-Finances, constitué pour alléger le coût de la fête pour les contribuables bayonnais (environ 1,5 millions d'euros) a trouvé des partenaires/producteurs locaux qui ont mis à disposition leurs produits contre

Animation et visant à améliorer le «contenant». Pourquoi ce choix?

L. R.: Cela fait cinq ans qu'avec le GAB nous revendiquons et donnons notre avis sur les Fêtes de Bayonne. En participant à la commission on poursuit dans cette voie-là avec l'objectif d'être innovant, plus pilote et en condition de trouver et de mettre en pratique des solutions.

Il faut reconnaître que Bayonne fait un effort depuis 1999 pour améliorer le fonctionnement de ses fêtes. D'ailleurs le travail fait par les services municipaux est tout à fait remarquable! Le fait de rendre le centre-ville piéton entre 11h et 7h (soit pendant 20 heures) est un geste fort aidant à rendre les fêtes plus belles.

A court et moyen terme il faudra imaginer tout aménagement de la ville en gardant en mémoire son fonctionnement en temps de Fêtes. En effet Bayonne est une ville festive (de la Foire au jambon,

aux rendez-vous du Top 14, en passant par Olentzero ou la Fête du chocolat) et il faut prendre cela en compte. Pour prendre juste un exemple, la rénovation de la Place Saint-André ne pourra se faire sans garder à l'esprit son rôle durant les Courses de vaches...

Pourquoi ne pas envisager la présence de «musique vivante» (banda, autres musiciens déambulant ou jouant dans les rues) même la nuit... Il y a des solutions techniques et des endroits tout à fait adaptés à cela...

Cette année, les comptoirs extérieurs ne devront pas bloquer l'accès à l'intérieur du bar. Cela va changer les mentalités. Les gens ont un autre comportement à l'intérieur du bar (le cadre influence le comportement) que dans un comptoir uniquement extérieur.

En parlant de contenant on n'a pas encore pu réaliser l'usage généralisé (et obligatoire) des Baso Berri dans tout le périmètre des Fêtes... mais dès septembre il faudra voir comment avoir une présence massive en 2010 par la mutualisation des moyens des différents intervenants (Baso Berri, Mairie, Cafetiers, GAB, etc.).

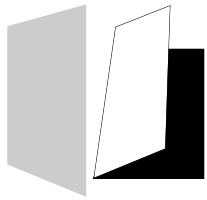
Enfin, cette année nous avons décidé de regrouper les ambulants dans six zones spécifiques afin de mieux assurer la qualité des conditions de travail et le suivi de la qualité des produits. Là aussi il faudra à l'avenir penser à construire des fosses, assurer l'approvisionnement électrique pour éviter d'utiliser des générateurs, etc.

Enb.: Quelles nouveautés pouvez-vous nous souligner pour l'édition 2009?

L. R.: Des urinoirs seront installés dans des rues et places spécifiques. C'est un début, il en faudra plus les prochaines années... mais ça marque dès cette année un changement de culture et d'habitude qu'on espère que les festayres vont adopter.

L'espace festif et piéton sera étendu. Ainsi la Place de la République à Saint-Esprit sera piétonne.

Enb.: Quel bilan tirez-vous du fonctionnement de la Commission extra-municipale?



Copenhague 2009 Bizi! durant les Fêtes de Bayonne 2009

Urgence climatique et besoin de justice sociale



*"A quand Biarritz sous les eaux ?», action du Mouvement Bizi !
contre le réchauffement climatique et les conséquences dramatiques de l'inaction des gouvernements*

La campagne Copenhague 2009 de Bizi! sera présente durant les 5 jours des Fêtes de Bayonne.

A cette occasion, banderoles, autocollants, tracts d'information et journaux muraux seront largement diffusés. Voici quelques extraits du journal mural qui décorera les panneaux en bois qui couvrent les vitrines bayonnaises durant les festivités.

(...) Urgence climatique, justice sociale !

Chacun doit se voir garantir un égal accès aux biens communs que sont l'énergie, les forêts, la terre et l'eau.

La collectivité doit se réapproprier et relocaliser le contrôle de ces ressources et doit investir dans le développement des énergies renouvelables.

L'équité entre les peuples du Nord et du Sud exige que soit réparée la dette écologique.

▼
*"Biskotxa ttipitu eta hobeki
banatu behar dugu,
baina ber denboran
haren errezeta aldatu!*

La justice sociale impose également que les pays riches prennent en charge le coût des premiers impacts du réchauffement climatique qui se font en majeure partie sentir dans les pays les plus pauvres et les moins responsables de ce réchauffement.

Et dans les sociétés industrialisées elles-mêmes, les inégalités sont énormes. Les richesses indécentes de quelques uns poussent à une course destructrice et sans fin à la consommation ostentatoire. Il faut arrêter ce cycle infernal.

Nous devons réduire et redistribuer le gâteau, mais également en changer la recette. (...)

(...) Réchauffement climatique : vers la catastrophe globale ?

Le changement climatique est dû à l'accroissement de l'effet de serre : certains gaz ont la propriété de piéger près de la planète une partie du rayonnement qu'elle réfléchit vers l'espace. Depuis la révolution industrielle, notre système économique (capitalisme, productivisme) a provoqué une accumulation spectaculaire de ces gaz dans l'atmosphère, et la chaleur moyenne de la surface de la terre a nettement augmenté tout au long du 20^{ème} siècle.

Risques d'emballlement

Le réchauffement que nous vivons se produit très rapidement par rapport aux phénomènes comparables connus dans le passé : ils se déroulaient sur des milliers d'années ; nous transformons le système climatique en moins de deux cents ans.

Le changement climatique, au lieu de s'opérer graduellement, pourrait désormais advenir brutalement. En quelques dizaines d'années, le climat pourrait basculer de plusieurs degrés, empêchant une adaptation progressive des sociétés. Cette découverte, faite au début des années 1990, s'exprime aujourd'hui d'une autre façon : au delà d'un certain seuil - que les climatologues tendent à situer autour de 2 degrés de réchauffement - le système climatique pourrait s'emballer de façon irréversible.

Voici les mécanismes pouvant favoriser l'emballlement du changement climatique :

✓ Une grande part du gaz carbonique émis par l'humanité est normalement pompée par **la végétation et les océans** : la moitié reste dans l'atmosphère, un quart est absorbé par les océans, un quart par la végétation.

Quand on parle d'extinction de l'espèce humaine, ça me concerne personnellement ?

COPENHAGUE 2009 !

C'est pourquoi l'on appelle les océans et la végétation continentales des "puits" de gaz carbonique. Or ces puits pourraient arriver à saturation. Dans ce cas, une plus grande partie du gaz carbonique émis, voire son intégralité, resterait dans l'atmosphère, accélérant encore l'effet de serre.

Océans et végétation pourraient même commencer à relâcher le CO₂ qu'ils ont stocké antérieurement. De surcroît, la poursuite de la déforestation pourrait transfor-

mer les forêts tropicales, qui sont encore des puits, en émetteurs nets de carbone ;

✓ **Les glaces** - comme toute surface blanche - réfléchissent les rayons du soleil, limitant ainsi le réchauffement de la surface terrestre. C'est ce qu'on appelle l'"albédo". Mais la fonte progressive des glaces diminue l'albédo, donc la limitation du réchauffement, ce qui stimule celui-ci ;

✓ De même, le **réchauffement des hautes latitudes**, plus accentué semble-t-il que celui du reste de la planète, devrait entraîner la fonte du permafrost, ou pergélisol : il s'agit d'une couche de terre gelée qui couvre plus d'un million de kilomètres carrés, surtout en Sibérie, sur 25 mètres de profondeur moyenne. On estime que le pergélisol stocke 500 milliards de tonnes de carbone, qu'il relâcherait s'il fondait.

Les phénomènes décrits ci-dessus restent à l'état d'hypothèses. Mais plusieurs études font penser qu'elles pourraient se concrétiser. Par exemple, un groupe de chercheurs a montré que, pendant la canicule de l'été 2003, la végétation de l'Europe, au lieu d'absorber du gaz carbonique, en a relâché en quantité importante.

D'autres chercheurs ont montré que le permafrost commençait à se dégeler : si cela continue "au taux observé, écrivent les auteurs, tout le carbone stocké récemment pourrait être relargué dans le siècle". (...)

Journal Bizi! complet téléchargeable sur : www.bizimugi.org

KLIMA BEROKETA ABIAN:

Zientifikoeak erakusten dute segur aski munduko tenperatura + 1,8°C eta +4°C artean emendatuko dela 2100eko.

Baina adituek gaurdanik abisatzan dute iragarki ezkorrenak bete daitezkeela (+ 5°, edo + 6°).

+ 5°, alimalia da:

Ez da zenbakiei fidatu behar, oraingoan eza- gutzen ditugun tenperaturei konparatzen baititugu usu: uda eta neguaren artean, tenperaturek 25°ko desberdintasuna izan dezakete eta ez du horrek hondamendirik sortzen.

Baina planetarako, "aldaketa handi bat", ez da 25°Cko desberdintasuna sei hilabetez, baina gehiago... 5°C 10 000 urtez.

Munduko batz besteko tenperatura 15°Ckoa da. Zonbait gradu aski dira klimaren aldaketa erradikala gertatzeko. Adibidez, duela hogoi mila urteko izotz-aroko tenperatura gaur egun-go baino 5°Coz apalagoa zen bakarrik.

Berotegi Eftektuko Gasen isurketa murriztu berehala eta sakonki.

Hau izan behar daiteke heldu den abenduan, NBEren zuzendaritzapean antolatua den Copenhagueko Gailurraren helburua.

Herri industrializatuek behar dituzkete haien Berotegi Eftektuko Gasen isurketak (BEG) % 80, % 95ez murriztu hemendik 2050era, hauek baitira klima berotzearen eragile zuzenak.

Horrek erran nahi du behar daitezkeela %25, %40ez murriztu hemendik 2020ra.

Alta, gaur egun, hartuak izan diren engaiamenduak gehituz, %12ren inguruan baizik ez gira.

Gizadiaren aurkako krima :

Gaur egun berean, ezinbestekoa da iritzi publikoak ondoko gauzaz ohar dadin :

2012-2050 GARAIERAKO ABIAN JARRIAK IZAN DIREN POLITIKEK ERAKUSTEN DUTE GAINAZALEKO TENPERATURAREN BATEZ BESTEKO GORAKADA 2,8 ETA 4°C-REN ARTEKOA EDO GEHIAGOKOA IZANEN DELA... !

GIZADIA ETA PLANETAREN AURKAKO KRIMA HANDIENETAKOA DA !

10-15 urte ditugu honen aldatzeko.

Dena lor daiteke oraindik.

**MOBILIZA GAITEZEN,
GAITZENA GERTA EZ DADIN!**

□

Kapitalisten garapen iraunkorra, lurrarentzat ere iraunkorra ?

COPENHAGUE 2009 !

Mayou

Olagarroa

Mayou zubia azken mementoan bururatu dute. Baina Baionako bestak hasterako, zubiak bereizten zituen bi aldeak berriz lotu dituzte. Eta Herriko Etxe aitzinetik Baiona ttipi arte biltzen den jende saldoa berriz ere metatu ahal izan da besten hasieran.

Nahiko nuen ikusi zer kolore hartuko zuten bestek, idekitze ekitaldia ezin izan balitz Herriko Etxean egin, eta, eman dezagun, San Andres plazan egin behar izan balitz...

Mayou zubia jendez beterik ikustek ez nau kezkatzen.

Pena pixka bat emaiten dit autoak berriz ere handik pasatuko direla pentsatzeak.

Goxo zen San Izpiritutik saihebidia ezarria zutenean. San Izpiritu zubitik anitzez auto gutiago pasatzen zen.

Eta jakin ezazue desberdintasuna sendi dela!

Zubiaren zeharkaldia ixilago egiten da, autoen ke gutiago arnasten da...

Zubi hori eta Mayou zubia oinezkoentzat balira bakarrik, uste dut hiria zinez ederra litzatekeela.

Batzu kexu dira RN10 errepideko lerro bana autobusentzat bakarrik ezarri dituztelako, eta autoentzat sekulako nahasmena sortzen delako.

Bainan Miarritze, Angelu eta Baionako jendea autoa etxean uztera eta autobusa gehiago erabiltzera bultzatzeko neurri interesgarria iruditzen zait.

Garatu behar den neurria.

Bitartean, Baionako bestetan oinezkoek leku osoa ukanen dute, eta hortaz goza gaitezen, baitakit biharamunean berean autoek berriz ere beren eremua berreskuratuko dutela...

Edo oinezkoei berriz ere beren eremua kenduko dietela?

□

ELLANDE ALFARO

Xiba-ren animatzailea



Xiba Baionan

"Pertsonak ez dio jostazeari uzten zahartzen delako, baizik eta jostazeari uzten diolako zahartzen da."

Zer da Xiba?

Xiba Euskal Herriko ikastolen Elkarteko proiektua da.

Gure xedea alde batetik euskal populuak gaur arte sortu eta pasarazi duen kultura eta bizimoduari segida ematea da.

Bestetik gaur egungo bizimolde desorekatu huntan orekaz eta zoriontsu bizitzeko bideak eskaini nahi ditugu.

Horretarako ludikotasuna iduritzen zaigu elementu garrantzitsua eta hortan kokatzen ditugu euskal joko eta jolasak.

Horra laburki erranik gure erronka zoin den eta egitasmo hau Euskal Herria bere osotasunean hartuz, zabaldu eta garatzen dugu.

Gure lan nagusia ikastorduetan egiten badugu ere, ikastoletarik atera eta jendar-tean eragin nahi dugu eta hortako herriko besta edo elkarteek antolatu bestetan parte hartzen dugu.

Duela zombat urte eta nola parte hartu duzue Baionako Bestetan?

Gure lana ez da hurrekin mugatzen, jende guzientzat egiten dugu gure eskaintza.

Lagun batek zion bezala *"Pertsonak ez dio jostazeari uzten zahartzen delako, baizik eta jostazeari uzten diolako zahartzen da."*

Hunekin lotura eginez galderari erantzunen dut, Baionako bestetan orai lau bat urte hasi ginen helduentzat proposatua zen jaialdi batekin. San Izpiritu zubian egin ginuen hori, Baiona Berriaren eskutik.

Esperientzia biziki ona izan zen, ondok bazkari batekin segitu ginuen eta ondoko urtean errepikatu ginuen parioa, aldi hartan *"Txao"* plazan.

Noski hau dena egitarau alternatiboaren barne zen eta gure tokia bete betean ikusten ginuen hor.

Baionako bestek gure kulturarekin bat egiteko bidean eta oreka aurkitze behar hortan!

Aurten, Baionako Bestetako Xibak zer berritasun ekartzen ditu?

Aurtengo berritasun nagusia egitarau ofizialean sartu girela da. Jaialdia haur-erentat izanen da eta euskaraz jostatzeko gunea izanen da Udaleku elkarteekin batean.

Bestetik haurerentzat eskainia izanen diren jardueretan militarrena ez dela eskaintza bakarra izanen!

Eta nola lortu duzue aurrerapausu hori?

Aurten besta batzordean Baiona Berriko kide batzue sartu dira eta hainbat berrikuntza ekarri nahi izan dute; besteak beste euskara eta euskal kulturaren tokia indartzeko.

Lehenagoko urtetan izan harremanez baliatuz gure gana etorri dira eskaintza hunekin eta beraz ostegun arratsaldean haurren gunean Poterne parkean izanen gira Zetarik 6ak arte.

Xibaren animatzaileak arratsalde osoan arizanen dira euskaraz haur guzietan... Zein da hautu horren arrazoina... eta zer ondorio ekartzen ditu?

Gure jarduna beti eta naturaltasun osoz euskaraz izaiten da. Guk osotasun batean ikusten ditugu gauzak eta ez dezakegu pentsa Euskararen herrian joko jolasetan beste hizkuntza batez aritzea. Beraz ikastoletarik kanpo auskaraz aritzeko guneak sortu behar ditugu gure haurerentzat.

Horrez gain euskara sustatzeko dugun helburua hor da eta joko jolasak tresna paregabeak dira erdaldun haurrak euskarara hurbiltzeko eta hizkuntza hau berena ere dutela ohartarazteko.

Hortan dugun esperientziak erakusten digu hurrek ez dutela nehungo arazorik ezagutzen ez duten hizkuntzarekin kontaktuan sartzeko, harremanetarako beste bideak badituzte eta harrera biziki ona dute. Arazo nagusiak helduekin eta burasoeekin ditugu, gure buruak sobera formatatuak dira eta ezagutzen ez dugunaz beldur dira.

Beharbada jostazeari uzten diogulako!

□

Baionako Bestetan ere Baso Berriak!

En 2009, l'économie de verres jetables devrait tourner autour d'1 000 000 de verres qui ne seront pas jetés au sol et/ou dans la Nive



Cette année, l'équipe d'Alternatiba devrait proposer 300 000 Baso Berri (verres consignés, lavables et réutilisables) en 5 jours de Fêtes de Bayonne.

Alternatiba mettra aussi en vente 50 000 porte-verres.

Ceci à partir d'un stock de 200 000 Baso Berri et un capacité de laver 100 000 Baso durant les Fêtes.

Alternatiba est prête à livrer jusqu'à 30 établissements.

Sans publicité, les Arènes de Bayonne (Concert d'Oskorri et Nadau) et 2 animations majeures (*Le Karrikaldi* (au Château Vieux avec 25 000 personnes sur 4 jours) et *La journée des enfants* (3500 personnes)) ont fait savoir leur volonté de passer aux verres réutilisables sur les 5 jours des Fêtes.

On pourra aussi trouver des Baso Berri dans :

✓ *les Bars suivants* : Le Dacquois, Sankara, Txiriboga, Kixkil, Kalostrape, la Chayotte, le Xurazko, Les Pyrénées, etc.

✓ *les Peñas* : Haiz'egoa, Patxoki,...

Cette nouvelle organisation d'Alternatiba pour les Fêtes représente la capacité d'assurer 6 fois plus que le stock nécessaire au Stade Jean Daurer (voir *Alda!* du 2 juillet).

Pour 2010, la Commission Extra-Municipale devra voir comment faire pour généraliser l'usage des Baso Berri dans tout le périmètre des fêtes.

D'ores et déjà, les prévisions d'économie de nettoyage du sol sont évidentes. Et on estime que l'économie de verres jetables tournera autour d'1 000 000 de verres qui ne seront pas jetés au sol et dans la Nive .



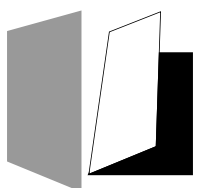
Lurrama 2009

160 000 occasions d'y penser pendant les fêtes

Le set de table de Lurrama est distribué à 160 000 exemplaires dans 120 restaurants de Bayonne et 20 Peñas lors des Fêtes de Bayonne.

6 équipes de 2 personnes les ont récupérées chez l'imprimeur dès le lundi 20 juillet pour les distribuer dans différents quartiers, selon une feuille de route indiquant les restaurateurs pour lesquels il faut déposer les sets de table.

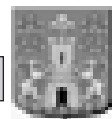
Comme chaque année il a été très bien accueilli par les restaurateurs et il nous permet d'ores et déjà de prendre connaissance des dates de Lurrama 2009 et d'apprécier le visuel de cette année.



MANU
ROBLES-ARANGIZ
INSTITUTUA

Fondation Manu Robles-Arangiz Institutua
20, Cordeliers karrika
64100 BAIONA
☎ + 33 (0)5 59 59 33 23
www.mrafundazioa.org

Zuzendaria
Dani Gomez
Ipar Euskal Herriko arduraduna
Txetx Etcheverry
Alda!ren koordinatzailea
Xabier Harlouchet



Projets d'avenir

municipale pourront être appréciées.
Klodina et Xano pour le Patxoki et Baiona Berria.

ve

Commission des Fêtes

ors de tout projet d'aménagement de la ville de Bayonne»

L. R.: Les 22 membres de cette Commission ont été intronisés par le conseil municipal. Il est très positif de voir que des gens qui n'ont pas l'habitude de se parler ont pu grâce à cette commission travailler ensemble. Enfin, le fonctionnement en groupe de travail et l'ouverture des différentes réunions aux personnes ressources extérieures est une opportunité pour tous les acteurs de la vie bayonnaise. Ils peuvent participer à l'organisation des Fêtes en faisant remonter leurs idées et suggestions. Certes, ce n'est que la première année qu'on fonctionne comme ça, c'est juste une mise en place... mais dès septembre, fort de cette expérience, on va retourner au travail! C'est pourquoi, j'encourage toutes les personnes ayant des idées ou projets concernant les Fêtes de Bayonne à entrer en contact avec Henri Lauqué à la Commission des Fêtes via le site de la ville de Bayonne.

Enb.: Pour vous, qu'est ce que c'est «faire la fête» ?

L. R.: Marcher partout en ville, voir toutes les animations, discuter avec les amis et les gens rencontrés dans la rue, faire les repas entre amis. La rue de Bayonne doit

être un endroit de fêtes, d'échange, de découverte, de chant ou de danse... Pour moi, il est difficile d'allier la fête de rue comme nous l'avons à Bayonne et les sonos extérieures, c'est d'ailleurs le seul point d'achoppement avec nos amis professionnels Cafetiers et Restaura-

teurs... Il faut également que les fêtes restent accessibles à tous avec des prix et une qualité raisonnable. D'autre part, les locaux associatifs ou Peñas sont aussi des points de chute et de rencontre... de bons camps de base. Sans avoir de programme ni d'horaire précis on peut y vivre des sensations qui nous font dire «J'ai pas envie d'être ailleurs». Avec Haiz'Egoa on contribue à créer cette sensation en assurant l'«Axoa NON-STOP» durant toutes les Fêtes!

Enb.: Un dernier mot pour finir?

L. R.: J'encourage tous ceux qui veulent faire un geste pour les Fêtes de Bayonne à acheter le badge des Fêtes, il y en aura en euskara «Besta», pour montrer leur attachement à ce que la fête soit plus belle de jour et de nuit et en même temps appuyer une nouvelle source de financement des Fêtes! Enfin, le Concert Oskorri/Nadau/Harmonie bayonnaise le vendredi 31 juillet à 21h est une formidable occasion de faire découvrir à un large public la musique basque. C'est une initiative qui doit s'enraciner dans le programme des Fêtes de Bayonne.



Exemple d'urinoir installé durant les fêtes 2009, rue Pierre Lesca à Bayonne

elles leur offrent une extraordinaire ouverture et vitrine vers le public et le monde!

N'oublions pas que les Fêtes de Bayonne sont une formidable caisse de résonance de la vie culturelle et économique du Pays Basque...

Elles leur offrent une extraordinaire ouverture et vitrine vers le public et le monde!

Besta bai, euskara ere bai !

par Klodina et Xano, représentants du Patxoki et Baiona Berria

à la Commission extra-municipale des Fêtes

«Notre présence dans des lieux de proposition comme la Commission extra-municipale des Fêtes nous a semblé utile pour assurer plus de visibilité à l'euskara durant les Fêtes de Bayonne»

ENBATA: Comment êtes vous arrivés à faire partie de la Commission extra-municipale?

Klodina et Xano: C'est Thomas Jausaud, vice-président de cette Commission, qui nous a contactés en juin 2008. La Commission souhaitait compter sur la participation du Patxoki «connu et apprécié» pour ses campagnes durant les Fêtes contre les Violences sexistes, pour le Baso Berri, l'Euskara et les Fêtes alternatives... Après discussion au sein du groupe d'opposition municipale Baiona Berria (dont le siège social est au Patxoki), nous avons décidé d'accepter l'invitation avec Klodina comme représentante du Patxoki dans le GAB (Groupement des associations bayonnaises) et Xano comme représentant de Baiona Berria.

Enb.: Quelle a été votre participation au sein de la Commission et pour quel résultats positifs?

K&X: Dès la première réunion en novembre 2008 nous nous sommes impliqués dans deux groupes de travail: Animation et Prévention/Communication. Au nom de Baiona Berria et du Patxoki nous avons fait parvenir à l'ensemble des membres de la Commission notre point de vue (4 pages) sur ces Fêtes (consultable sur le blog de Baiona Berria).

Ainsi la Journée des enfants (les futurs bestagile) connaît de profonds changements positifs, à savoir:

- Présence sur le site de la Poterne d'une communication bilingue: signalétique, plaquettes et surtout animateur bilingue.
- Présence de Xiba et d'Uda Leku. Les enfants pourront ainsi faire et découvrir les fêtes en euskara!
- La disparition de la restauration fast food au profit du slow food. C'est ainsi que Bizi Ona préparera les 1.800 pique-niques à base de produits locaux et bio. Et ce à un prix abordable (3 €). C'est une révolution par rapport à l'«habitude» qui consistait à laisser la place à une grande enseigne de restauration rapide... et ce pour le même prix!

La Direction de la Vie sociale a mis en place, pour cette journée, quatre pôles thématiques (voir programme). Bil ta Garbi et Alternatiba (Baso berri) seront là pour sensibiliser les futurs bestagile. Dans l'avenir nous espérons que ce Village pour enfants devienne permanent pendant quatre jours (comme à Pampe-lune) et pourquoi pas des deux cotés de

l'Adour?

Enb.: Et en ce qui concerne les Jeunes?

K&X: Avec le président du GAB, Laurent Roux, nous souhaitons l'instauration d'une Commission jeunes (17/25 ans). Des représentants de groupes de jeunes ont été invités à donner leur avis lors de deux réunions seulement. Il semble, à part Baionako Gaztetxea, qu'il n'existe pas à Baiona d'autres groupes de jeunes organisés... Des propositions ont été retenues pour la programmation musicale du Mail Chaho en fonction des demandes émises par ces jeunes. C'est trop peu!

Nous demanderons pour 2010 la mise en place de cette commission jeunes (animation spécifique à ce public).

Enb.: Comment agir à Bayonne pour l'euskara?

K&X: La Convention entre l'Office public



de la langue basque et la mairie dit que la communication municipale doit être... tri-lingue. Comme les proportions de chaque langue ne sont pas précisées... il faut souvent insister, dans presque toutes les réunions, pour que l'euskara assure sa place. Parfois, plus que la théorie (le tri-linguisme lié à l'accord avec l'OPLB) c'est la pratique (Bayonne a deux ikastola et le lycée de Seaska) et la réalité du terrain qui une fois rappelées et soulignées aident à faire apparaître un peu plus l'euskara dans la communication officielle. Le badge des Fêtes «Besta ederragoa izan dadin, nere gain ere» a ainsi pu être imprimé à quantité égale avec la version francophone: 50.000 exemplaires chaque.

Enfin, pour les années à venir, il faudra trouver une formule pour que le réveil du Roi Léon soit aussi euskaldun (et non 100% français). Des idées de panneaux aidant le grand public à compter en basque (1 = BAT, 2 = BI) sont à creuser pour 2010! Face au puissant lobby anti-euskara propre au modèle jacobin, l'espoir réside dans l'ouverture d'esprit des jeunes...



«Echanger avec les autres, pour apprendre à faire»

Pierre Duhalde, à 81 ans il entame son 21^{ème} Char pour le Corso des Fêtes de Bayonne

«Dans ma vie, j'ai toujours regardé les artisans professionnels à l'œuvre.
J'ai beaucoup appris avec eux et cela fait 21 Chars que je mets le tout en pratique»

A 81ans, «Pierrot» ou «Chocolat» (le complice du «Clown Caramel») est Président de la chorale et troupe de danse Bietan (qu'il a créé à Saint-Esprit) et présente son 21^{ème} Char pour le Corso de Bayonne.

Enbata a rencontré cet euskaldun bayonnais qui encourage la Commission extra-municipale à continuer le renforcement des animations des Fêtes à Saint-Esprit!

ENBATA: Que représentent les Fêtes de Bayonne pour vous?

Pierre Duhalde: Ce que j'apprécie durant les Fêtes ce sont les animations

dans les rues et les bars, les repas d'associations qu'on organise et la possibilité de faire la Fête à Saint-Esprit qui existe de plus en plus.

J'ai 81 ans, et je suis en forme physiquement et moralement. J'ai toujours apprécié de faire et d'animer les Fêtes ou repas... sans avoir besoin de boire ou de fumer.

Enb.: Quel a été votre parcours?

P. D.: Fils de métayers, je suis né à St Estében. Ma famille a dû changer de ferme pour travailler à St Pierre d'Irube puis à Lahonce. Très vite j'ai été en contact avec Bayonne où j'allais à l'Ecole tous les jours à vélo pendant des années. Après le certificat d'étude j'ai travaillé à la maison, et je suis devenu apprenti dans différents domaines (boulangerie, charpente, etc.). J'ai débuté dans le terrassement (à l'époque c'était l'ouverture des tranchées à la pioche) où je suis devenu chef d'équipe. On m'a appelé pour le travail dans le bâtiment et par la suite je suis passé à la ville de Bayonne où



Pierre Duhalde devant son char 2009 (thème: la guerre des étoiles)

L'ESPACE socio-culturel municipal de Sainte Croix a cette année aussi créé son char. Le thème étant «Le Cinéma: les grands films», c'est King Kong qui a été choisi. Charlotte, Helena, Marion, Justine, Floriane, Maeva, Gaetan, Thiago, Luc, qui ont entre 12 et 15 ans, sont

de portée. Deux images d'internet représentant King Kong de face et de profil, via l'utilisation d'un projecteur ont permis la découpe sur bois du profil et de la face de King Kong. Les ados ont par la suite complété les voumes pour arriver à un King Kong plus vrai que nature. Le brico-



Une partie de l'équipe de l'Espace socio-culturel de Sainte-Croix devant le Char des Fêtes 2009

des adhérents de l'Espace qui accueille les jeunes toute l'année pour des cours de musique, de danse (aussi pour les adultes) et pour l'aide aux devoirs et l'accès à la cyber-base. Le travail sur le Char leur a permis de réaliser ce qui semblait hors

de portée. Deux images d'internet représentant King Kong de face et de profil, via l'utilisation d'un projecteur ont permis la découpe sur bois du profil et de la face de King Kong. Les ados ont par la suite complété les voumes pour arriver à un King Kong plus vrai que nature. Le brico-

pendant 25 ans j'ai été terrassier, chauffeur puis employé au garage municipal. Après cette expérience, je me suis installé à mon compte comme marchand et loueur de machines neuves ou d'occasion. La location était un nouveau concept à l'époque et m'obligeait à faire beaucoup de travail de réparation.

Enb.: Quelle était la place de la langue et de la culture basques dans ce parcours?

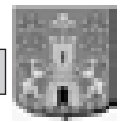
P. D.: A Bayonne ma mère euskaldun étant à la maison et des collègues de travail basques voire des clients venant à mon magasin m'ont toujours donné l'occasion de parler en basque. J'ai débuté les cours de danse à Batz Alai puis enchaîné avec Oldarra. A Bayonne aussi j'ai toujours pu jouer à la Pelote (à main nue, pala cuir puis pala-acha). Arrivé à la retraite j'ai repris des cours de danse (les mutxiko) avec Erro Bat puis Orobat pour enfin créer Bietan, chorale et groupe de Mutxiko de Saint Esprit.

Enb.: Comment êtes-vous arrivé au Corso des Fêtes?

P. D.: J'ai toujours apprécié cet événement qui attire énormément de monde. Le côté créatif, les jeux et échanges dans les rues qui sont liés au Corso me plaisent beaucoup. Il faut dire aussi que j'avais eu l'occasion de donner un coup de main à des associations à une époque. Mais cela fait 21 Chars d'affilée que j'ai l'occasion de m'impliquer, de la création (réflexion sur le thème) à la réalisation (récupération de matériel, mise en place, etc.).

Enb.: Quel avenir voyez-vous pour le Corso?

P. D.: Pour faire un char il faut aimer bricoler, recycler et travailler en équipe. C'est une bonne école pour les jeunes bénévoles qui peuvent s'impliquer de la création à la réalisation... et présenter leur projet à plus de 200.000 personnes.



Plutôt l'art sur les murs, que le blindage à outrance

par Jean François Anorga, moniteur éducateur au foyer des Mouettes à Bayonne

«La fête, c'est partager et découvrir avec les autres...
ce n'est ni la destruction, ni la sur-protection ou le blindage à outrance!»

Claude Labat, membre de Lauburu, soulignait l'année dernière dans son article d'Enbata «Pour un développement durable des Fêtes de Bayonne» l'initiative «décoration utile» du Foyer Les Mouettes (Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale accueillant des femmes seules ou avec enfants, des couples avec enfants) situé en plein cœur des Fêtes de Bayonne.

Enbata a rencontré Jean François Anorga, Moniteur éducateur du foyer des Mouettes, pour faire un bilan de cette initiative et savoir comment sont envisagées les fêtes 2009.

Jean-François Anorga: Durant les dernières années, petit à petit notre quartier avait récupéré le surnom du «*Quartier tous à poil*» où il était courant d'avoir des dégradations de mobilier urbain, etc. Afin de protéger le foyer, la mairie a installé des panneaux en contre-plaqué. Nous avons pensé qu'il fallait faire quelque chose de positif avec et pour les Fêtes. Que la fête n'était ni un moment de destruction... ni un moment de protection à outrance. Qu'il fallait garder le côté convivial de toutes les initiatives de protection.

Dès l'automne 2007 l'idée de peindre ces façades et d'y retracer les caractéristiques des Fêtes de Bayonne nous a paru très intéressante. Pour cela nous avons fait appel à Claude Labat (qui connaît très bien l'histoire de Bayonne et de ses Fêtes) et à Maureen Rubichon (dessinatrice de Bayonne) pour préciser les thèmes à illustrer et obtenir les dessins à reproduire.

Enb.: Quel message avez-vous passé via vos fresques?

J-F. A.: Dès avril 2008 les éducateurs et hébergés des Mouettes, ainsi que les ateliers d'Atherbea ont travaillé pour reproduire les dessins en grandeur nature sur les 60 m² de pan-



Jean-François Anorga devant les nouveaux panneaux des Fêtes de Bayonne 2009



Les panneaux des Fêtes 2008 sur la façade des Mouettes (fin juillet 2009)

neaux en bois. Les écoles du quartier et la MVC Balichon ont participé à ce projet. Ainsi, les thèmes suivants ont été abordés par les dessins: «*Les Fêtes sont à tout le monde, petits, grands, toutes les cultures et génération, la famille. Avec la tenue standard blanc et rouge chacun a sa place, etc.*».

Enb.: Quels ont été les premiers résultats?

J-F. A.: Dès que les panneaux ont été installés, de nombreux passants se sont arrêtés, ont demandé des informations sur ce qu'était le bâtiment et ont même commencé à prendre des photos! La surprise était de taille et très motivante pour l'avenir! Par la suite, le cap des Fêtes a été bien franchi! Durant les Fêtes il n'y a presque pas eu de dégradation. On a eu l'impression que le «*tout blindé*» a été rendu superflu par l'art dans la rue qui a été une excellente prévention.

Même des estivants se sont présentés au Foyer en disant «*Bravo, nous on n'a plus de fêtes chez nous car c'est plus vivable ou contrôlable... vous, vous maintenez les fêtes et plutôt que de tout interdire ou annuler, vous cherchez et trouvez des solu-*

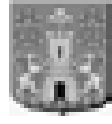
tions positives! Continuez!»

Il n'y a pas de doute... cette initiative a permis de faire changer les mentalités des passants mais aussi des hébergés qui ont avec fierté remarqué comment ils ont changé le regard des autres sur le Foyer.

Les enfants des écoles ayant joué le jeu de cette «*décoration utile*» ont fait venir leurs parents durant, avant et pendant les fêtes. Cela a changé la donne et le public du quartier!

Enb.: Quels sont vos plans pour l'avenir?

J-F. A.: Ce printemps le PACT a montré son intérêt pour cette forme de décoration et nous a demandé si nous pouvions produire sur 40 m² de panneaux une œuvre sur le thème des «*Corps de métier intervenant dans la réhabilitation des logements*». Le succès de l'année passée nous a motivé à répondre oui, et nous espérons que notre initiative fera tâche d'huile. Pour cela, tous les organismes intéressés par l'initiative peuvent entrer en contact avec nous par courriel lesmouettes@atherbea.fr. Nous partagerons notre expérience et appuierons avec plaisir toutes les initiatives de ce genre!



Baionako bestak

LES Fêtes de Pampelune obtiennent chaque année un succès de plus en plus considérable. Capitale de la Navarre, Pampelune veut assumer son rôle en y apportant la couleur locale, celle qui rassemble tous les Navarrais et qui, depuis plusieurs années, attire aussi les étrangers parmi lesquels l'écrivain américain Ernest Hemingway.

1932: Bayonne décide d'organiser des Fêtes et prend modèle sur Pampelune: tenue sinon obligatoire, du moins suggérée, en blanc et rouge, gaiteros et txistularis, corridas déjà existantes mais désormais intégrées aux Fêtes, bals populaires... L'«encierro», le «corros de toros» qui fait l'originalité de Pampelune n'est heureusement pas repris.

2009: soixante dix sept ans plus tard que sont les Fêtes devenues? Lorsqu'elles se tenaient aux alentours du 14 juillet, elles étaient des fêtes locales où se retrouvaient essentiellement les Bayonnais, leurs invités, ainsi que les habitants des communes voisines. On était entre soi.

A la reprise, après la période de l'occupation, les fêtes ont été décalées jusqu'à la première semaine d'août. Il faut bien remarquer que la déferlante touristique des congés de l'été a contribué à augmenter considérablement le nombre de «festayres» avec tous les débordements qui ont passablement terni l'«aura» des Fêtes de Bayonne et la municipalité a été bien avisée de changer l'an dernier la date des Fêtes en la ramenant à la fin juillet et, cette année, les deux premiers jours d'août. Moins de gens, certes, mais la qualité y a

Jean Haritschelhar

gagné et c'est là l'essentiel.

En consultant le programme de cette année il paraît clairement que les organisateurs privilégient «l'accent du pays», la recherche de la différence, de la spécificité. La preuve: la pelote est présente chaque jour des fêtes, soit au fronton

»

«Privilégier "l'accent du pays", la recherche de la différence, de la spécificité»

du Rail Bayonnais, soit au fronton du stade Jean Dauger (main nue, joko garbi, grosse pala). Bien entendu, depuis de nombreuses années déjà, grâce à Jean-Marie Mailharo qui les a institutionnalisés, les «masters» des Fêtes de Bayonne rassemblent l'élite de la pelote au trinquet et y ajoutent le côté festif par le banquet sous chapiteau du dimanche. On se retrouve dans la grande famille des «pilotazale», on est entre soi. Retour aux sources.

L'«euskara», la culture basque par le chant comme par la danse s'affichent tous les jours: à l'ouverture avec le «bertsulari» qui improvise depuis le balcon de la mairie, et, quotidiennement, les devenus fameux «karrikaldi», de naissance récen-

te, qui rassemblent un foule nombreuse à la place Jacques-Portes à partir de 16h30 (dances et chants basques ainsi que joute entre des jeunes «bertsularis», bref, l'ambiance de chez nous.

Les enfants sont, comme de coutume, à la fête le 30 juillet avec le défilé de «Baionako Haurren Tanborrada», ainsi que le défilé de «Giganteak Txiki» (sic).

Qu'il me soit permis de complimenter le Comité des fêtes pour le spectacle «Accents d'ici» réunissant les Basques d'«Oskorri», les Gascons de «Nadau» et l'Harmonie bayonnaise aux arènes de Bayonne le 31 juillet au soir. Le samedi 1^{er} août, il sera possible d'entendre les «Voces navarras», les polyphonies basques avec «Argileak» (chœur d'hommes) ainsi que «Errobi Kanta» dans diverses places de la ville. La nouveauté de cette année est le concert qui sera donné à la synagogue, duo voix-accordéon auquel participent Beñat Achiary et Philippe de Ezkurra, une véritable première qui marque bien l'intégration aux fêtes de Bayonne du quartier Saint-Esprit dont on sait fort bien qu'il ne fut annexé à Bayonne qu'en 1857 pour l'arrivée du chemin de fer.

Pour saluer cette entrée, même si elle est tardive, en souhaitant que les Fêtes soient belles et joyeuses, je m'écrierai comme un maire de Bayonne tenant un meeting (en français moderne) à Saint-Esprit pour les élections municipales et terminant son discours par le fameux: Vive le Petit Bayonne!, Vive le Grand Bayonne!, et vive le Très Grand Saint-Esprit!

Karrikaldi 2009

	OSTEGUNA Jeudi 30 Juillet	OSTIRALA Vendredi 31 juillet	LARUNBATA Samedi 1 ^{er} aout	IGANDEA Dimanche 2 aout
16:30	Labourd LEINUA TTIKI	<i>Mendionde-Labourd</i> URTSUKO	<i>Groupe guipuscoan</i> OINKARI	Bas Adour CHANCAYRES
17:15	Lapurtarrak PERTSU SAIOA <small>Jeunes improvisateurs</small>	<i>Lekorne-Lapurdi</i> XORIAK	Gipuzkoar taldea	Aturri Behere
17:30	(Basse-Navarre) ZURBELTZ Baxe Nafarroa	Xiberua BEDATSEKO LILIAK SOULE	Navarre VOCES NAVARRA Nafarroa	Labourd IXO Lapurdi
19:00	Dantzazpi LEINUA TXARANGA			PUNPEKA
20:00	Baionan Kantuz TUNTUNA & IBAIALDEKO KORO			
21:30	Karrikadantza Trikili Trakala			
	DUO La Forcelle	PASS'AIRES Occitanie	Duo Bastringue et Forcelle	Trikili Trakaka
Ostegunetik Igande arte Du jeudi au dimanche	Talo eta Sagarno arratsalde eta gauean Talo et Sagarno durant toutes les animations			



Préparation des Fêtes de Bayonne. Une voiture de police charge du patxaran: cherchez l'erreur?

Sommaire

- Cahier n°1 Enbata
- Fêtes de Bayonne: idées et projets d'avenir 4 et 9
- Initiatives en temps de Fêtes 10 et 11
- Cahier n°2 «Alda!» quatre pages de 5 à 8

Notre couverture: Karrikaldi (par www.ibaifoto.com).